

Giuseppe Raimondo Pio CESARO

(adapté d'un article de H. Brasseur de l'Université de Liège et de recherches personnelles)

Né à Naples le 7.9.1849, il fréquente le Collège des Scolopii à Naples et le Lycée Victor-Emmanuel, où il fait des humanités gréco-latines jusque l'âge de 15 ans, obtenant la « Licenza liceale », qui lui donna accès à l'Université de Naples.

Il vient à Liège en 1865, pour apprendre le français à l'Athénée de Liège comme élève libre. En 1866, il entre à l'Ecole des Mines de l'Université de Liège pour devenir ingénieur. Elève irrégulier, son caractère, sa santé et ses revers l'empêchent de se soumettre à la discipline des cours. Il délaisse les cours qui ne l'intéressent pas, pour s'adonner uniquement à ceux qui le passionnent. Sa santé déficiente le forcera à abandonner ses études au cours de la dernière année.

Des décès dans sa famille entraînent des revers de fortune, le jettent du jour au lendemain dans la gêne et le forcent, pour subvenir à son existence et continuer ses études, à donner des leçons particulières.

Il quitte donc, comme élève, l'Université de Liège, avec le diplôme de candidat-ingénieur, l'abandon de ses études ne lui ayant pas permis d'acquérir celui d'ingénieur.

Il est alors professeur privé à Liège et s'occupe surtout de la préparation des élèves à l'examen d'entrée à l'Ecole des Mines. En outre, il donne des leçons particulières de mathématiques, chimie, physique, mécanique, docimasia, cristallographie et minéralogie.

Il découvre, en 1883, à Richelle, un minéral (phosphate) auquel il donne le nom de « Richellite », de teinte jaune-brunâtre soluble dans les acides.

En 1884, il décrit un phosphate, trouvé encore à Richelle, la Koninckite, fait de globules jaunâtres presque incolores, associés à la Richellite.



La Richellite

Le 7.6.1888, il obtient la grande naturalisation comme citoyen belge.

Le 16.1.1891, il est nommé chargé de cours à l'Université de Liège pour la cristallographie et la minéralogie, avec dispense du diplôme légal de docteur en sciences.

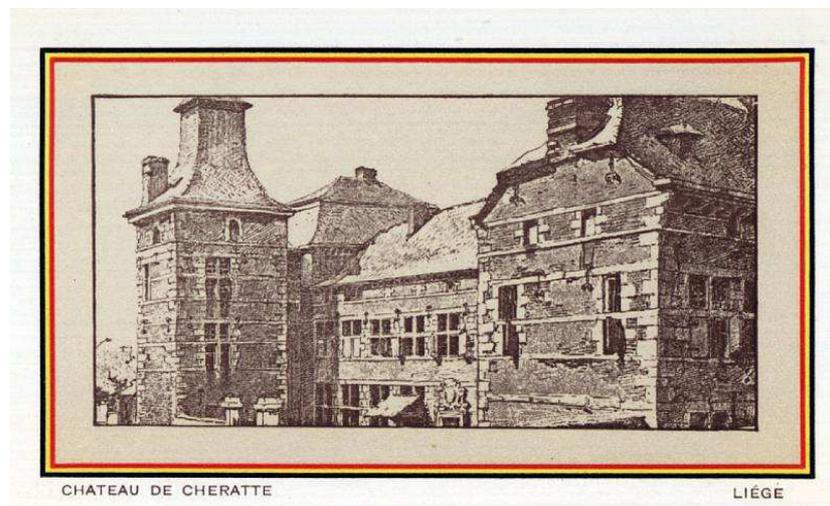
Le 24.3.1892, il est envoyé à Paris pour la construction d'un appareil relatif à une propriété optique qu'il avait découverte.

Le 4.2.1895, il est nommé professeur extraordinaire et, le 28.2.1900, professeur ordinaire.

Il succède ainsi à Dewalque et plus tard à Firket, pour le cours de candidature.

A son arrivée à l'Université, Cesaro fit, lui-même, les exercices pratiques et les interrogations pendant plusieurs années.

En 1901, il vient habiter Cheratte, au château des Saroléa.



En 1906, il part à Naples afin d'y étudier les produits d'éruption du Vésuve.

Son frère, Ernesto Cesaro, né à Naples le 12.3.1859, mathématicien de renom international, ayant travaillé sur la géométrie différentielle et la théorie des séries infinies, décède à Torre Annunziata le 12.9.1906. Ses deux enfants rejoignent leur oncle à Cheratte, pour poursuivre des études à l'Université de Liège.



Ernesto Cesaro

Il est aussi chargé, par le Tribunal de Liège, de rechercher une méthode pour déceler la cocoline introduite frauduleusement dans le beurre.

Par Arrêté Royal du 13.11.1919, il est nommé professeur émérite. Il est autorisé à continuer ses cours jusqu'à la fin de l'année académique 1919/20. Par dépêche ministérielle du 5.7.1920, il obtient une prorogation jusqu'à la fin de l'année académique 1920/21.

Les minéralogistes Buttgenbach et Gillet lui dédient un minéral découvert par eux à Sidi Amor ben Salem en Tunisie en 1920. Cette roche portera le nom de « Cesarolite ».



La Cesarolite

Sa réputation de savant et de professeur lui vaut d'être choisi par le roi Albert Ier comme professeur de mathématiques du prince Léopold, qui deviendra, plus tard, Léopold III.

En 1927, il décrit un minéral (silicate) qui provient probablement du gisement de zinc de Moresnet, la Fraipontite.

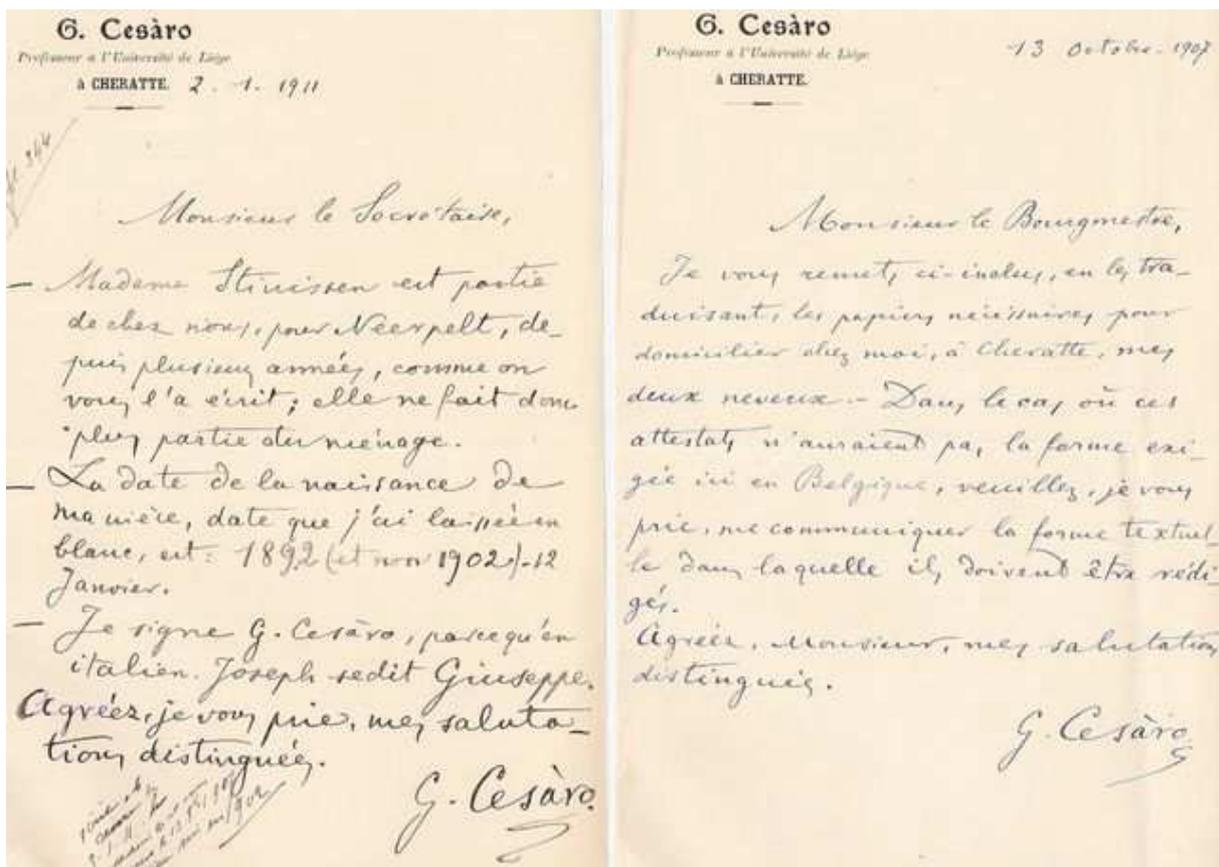
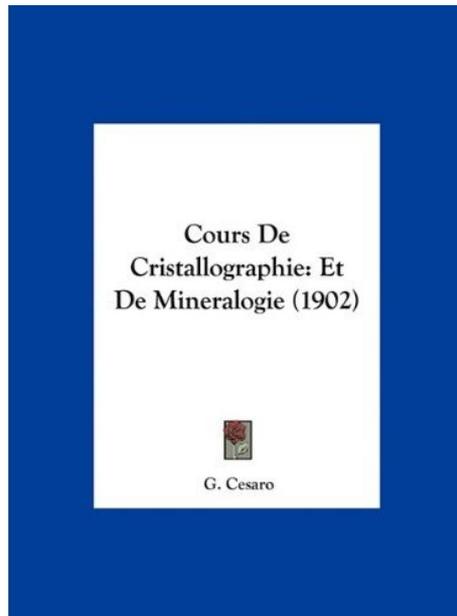
Il décède à Liège (?) le 20.1.1939.

Il a reçu plusieurs distinctions dont la croix de Grand Officier de l'Ordre de Léopold le 27.11.1928, le titre de Commandeur de l'Ordre de la Couronne italienne et d'Officier de l'Ordre des Sts Maurice et Lazare en Italie.

Il a été membre et dirigeant de plusieurs sociétés scientifiques à Liège, en Belgique, France, Italie et Grande Bretagne.

Il est détenteur de nombreux prix en Belgique et en France.

Il est aussi l'auteur de plusieurs publications et livres, dont un syllabus de cours de Cristallographie et de Minéralogie à l'Université de Liège en 1902.



Deux lettres de Giovanni Cesaro (1907 et 1911)

Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 36 de la Rue de Cheratte .

Joseph Raymond Pie Cesaro , né à Naples (It) le 6.9.1849 , fils de Louis et de Fortunée Nunziante , professeur à l'Université de Liège , divorcé , épouse à Cheratte le 18.2.1903 , Joséphine Jeanne Elisabeth Stinissen , née à Peer Maesijck le 18.11.1875 , fille de Charles et de Hélène Emilie Wynen . Il est devenu belge par grande naturalisation le 7.6.1888 et a été fait chevalier .

Il vient habiter le château de Cheratte le 22.9.1901 , venant de Glons Brouck au Pont .

Ils habitent avec la mère de Joséphine Stinissen et ses quatre frères et sœurs .

Hélène Emilie Wynen , fille de Mathieu et de Marie Joséphine Brouwers , veuve de Charles Stinissen , est née à Veldwezelt le 28.9.1854 . Elle part habiter Overpelt le 4.1.1911 .

Louis Constant Stinissen , frère de Joséphine , est né à Peer le 26.7.1883 , comme sa sœur Marie Angeline Alphonsine Stinissen le 18.6.1886 .

Marie Octavie Stinissen est née à Maesijck le 15.8.1890 .

Son frère Mathieu Emile Stinissen , géomètre , né à Peer le 2.1.1881, épouse à Tilff le 1.7.1908 Laure Amélie Marie Cornélie Grandjean . Il vient de Liège rue de la Cité 6 le 14.10.1907 . Ils partent habiter Liège quai de l'Abattoir 81 le 8.7.1908 .

Toute la famille Stinissen est venue de Maesijck le 4.10.1901 habiter le château .

Deux servantes travaillent au château .

Marie Elisabeth Mélen , née à Cheratte le 23.4.1888 , fille de Gérard François Joseph et de Marie Jeanne Dumoulin , est en service au château . Elle vient d'Argenteau rue de Jupille 3 le 12.8.1909 .

Marie Catherine Marguerite Piquon , née à Montegnée le 3.12.1877 , fille de Jean Joseph et de Marie Joseph Missa , servante , épouse à Cheratte le 25.5.1905 Pierre Joseph Vervier . Elle vient de Thorembais les Béguines (Brabant) chaussée de Charleroi 10 le 8.3.1904 . Elle part habiter Wandre rue de Visé 141 le 6.6.1905 .

Un neveu et une nièce de Joseph Cesaro habitent aussi le château . Ils viennent de Torre Annunziata (It) le 4.10.1907 .

Giulio Cesaro, né à Portici Naples le 14.7.1893, fils de Ernest , décédé et de Angeline Cesaro, décédée, est italien, comme sa sœur Clelia Cesaro, née à Torre Annunziata le 12.1.1892.



Cheminée du salon du château Saroléa

Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 15 de la Rue de Visé .

Joseph Raymond Cesaro et son épouse Joséphine Jeanne Elisabeth Stinissen habitent le château qui porte le n° 15 de la rue de Visé .

Louis Constant Stinissen , ingénieur , habite aussi le château , comme ses sœurs Marie Angeline Alphonsine Stinissen et Marie Octavie Stinissen .

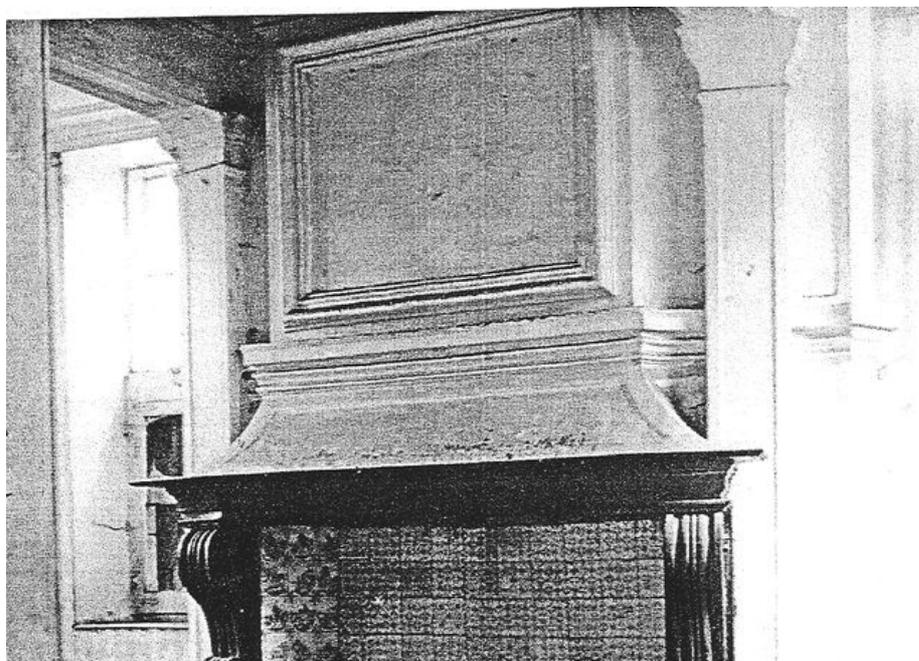
Giulio Cesaro , étudiant italien , repart définitivement en Italie en 1912 .

Clelia Cesaro , étudiante italienne , part habiter Jupille le 9.12.1912 .

Habite aussi le château , comme servante , Marie Elisabeth Mélen .

Toute la famille , sauf Louis Stinissen et Giulio Cesaro , part habiter Jupille rue Charlemagne 100 le 26.11.1912 .

Le château est vendu au charbonnage en 1912 , pour en faire la résidence des Directeurs qui se succéderont à la tête du siège de Cheratte .



Autre cheminée du château Saroléa (avec briques armoriées)

Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 15 , puis le n° 17 de la Rue de Visé .

Le château reste inhabité après les dégâts qu'il a subi pendant la guerre .

Ce n'est qu'en novembre 1921 , après qu'il aura été restauré par le charbonnage du Hasard , pour y accueillir les directeurs-gérants du Hasard , qu'il sera de nouveau habité .